

	Gouchen Prosper : Né le 8-02-1882 à Saint-Pierre-Quilbignon, Brest, fils de Jean et Marie-Françoise Raguénès ; 1906, prêtre ; 1907, surveillant au pensionnat de Keroullas, Saint-Pol-de-Léon ; 1909, vicaire à Audierne ; 1921, aumônier au Likès ; 1948, aumônier de l'hospice de Landerneau, doyen honoraire ; 1955, maison Saint-Joseph ; décédé le 13-3-1975. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1975 p. 130.
--	---

M. l'abbé Prosper Gouchen (1883-1975)

Extraits de l'homélie de M. le Chanoine Egaret, supérieur de la Maison Saint-Joseph, aux obsèques de M. Gouchen, le 15 mars.

Le doyen des prêtres du diocèse n'est plus. M. l'abbé Prosper Gouchen, qui venait de commencer sa 93e année, s'est éteint doucement...

Brestois de Saint-Pierre Quilbignon, il avait grandi au sein d'une « famille de petites gens de par leur condition sociale, mais grands par le cœur, par le dévouement et par l'âme », d'après la chronique familiale de son frère aîné et parrain M. le Chanoine Michel Gouchen...

Ordonné prêtre en 1906, il fut d'abord maître d'études au petit séminaire de Kéroullas, à Saint-Pol-de-Léon. Au bout de trois ans il est nommé vicaire à Audierne. Son vicariat est bientôt interrompu par la guerre 14-18. Il est mobilisé dans une unité sanitaire, comme infirmier. La guerre terminée, il retourne à Audierne avec une santé délabrée.

Une fois rétabli, il se voit confier l'aumônerie du Likès à Quimper, il y consacra 27 années de sa vie sacerdotale, ce qui, je pense, est un record pour un aumônier de jeunes ! Chargé des grands élèves, il se retrouve sur un terrain qu'il a toujours aimé. Son enseignement, clair et doctrinal, exposé dans une langue simple, est très apprécié. En cet établissement scolaire qui connaît à cette époque un essor considérable, il fut vraiment un catéchiste et un directeur de conscience à la mesure de sa tâche.

Après ce long et fructueux ministère, il reçut un poste moins lourd : l'aumônerie de l'hôpital de Landerneau. A cet apostolat difficile qui demande du tact, de la délicatesse, il s'est donné tout entier.

Puis ce furent les longues années de repos à la Maison Saint-Joseph, dont il devint le doyen par l'âge et la présence (vingt années...)

M. Gouchen a été un homme de grande foi, de réflexion et de prière, un homme délicat et de grande distinction naturelle... Il appartenait à cette génération de prêtres dont le ministère était stable et qui ne connaissaient pas les tensions d'aujourd'hui...

Que notre prière l'accompagne dans son éternité.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 1975, p. 130.